

le Crédac —

Communiqué de presse

Nina Canell

— *Dolphin Dandelion*

»»—» Vernissage le jeudi 20 avril 2017
de 17h à 21h — Exposition du 21 avril au 25
juin 2017 <—<<



Nina Canell, *Shedding Sheaths (B)*, 2016. © Robin Viathins.

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac

La Manufacture des Œillets
1 place Pierre Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
informations : + 33 (0) 1 49 60 25 06
contact@credac.fr
www.credac.fr

Ouvert tous les jours (sauf le lundi et les jours fériés)
de 14h à 18h, le week-end de 14h à 19h
Le Crédac est fermé le 25 mai 2017
« Entrée libre »

Membre des réseaux TRAM et d.c.a., le Crédac reçoit le soutien
de la Ville d'Ivry-sur-Seine, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles
d'Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil
Général du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.

Contact presse

Léna Patier / Responsable de la communication
et des relations presse : +33 (0)1 72 04 64 47
lpatier.credac@ivry94.fr

iaspis

The French Art Center
Promoteur International
Programme for Visual Arts

FONDATION
D'ENTREPRISE
RICARD

Adagp

la culture avec
la copie privée

MOUSSE

*les
notreux
Robinson
naturellement différents!

Grolsch
AU BAR

le
créd
ac

Nina Canell — *Dolphin Dandelion*

**Vernissage le jeudi 20 avril 2017
de 17^h à 21^h — Exposition du 21 avril
au 25 juin 2017 —**

Commissaire : Claire Le Restif

Salle 1 – Sud-Ouest :

*Tension de surface et articulation non-verbale
des boîtiers*

Matériaux : Eau, air, armoires électriques, gomme mas-
tic, pissenlits, bilan énergétique, limace

Salle 2 – Sud-Est :

*Hoquets, trajectoires, gribouillis et
mémoire à court-terme*

Matériaux : Fil à mémoire de forme, ondes sinusoïdales,
détecteurs de proximité

Salle 3 – Sud-Est :

Faisceaux isolés, déformations, langues et impasses

Matériaux : Gains de câbles à fibre optique,
dictaphone, silicone, balle rebondissante

Nina Canell
22.24 / 02.26.2017

Le matériau et ses qualités intrinsèques sont au cœur du lexique sculptural de Nina Canell (née en 1979, Suède). L'artiste pointe la plasticité des transferts - d'énergie, de matière, de données, de pensées - qui nous environnent et nous relient, utilisant l'espace d'exposition comme un champ de correspondances. Ses œuvres résultent de la mise en présence de matériaux concrets et de forces immatérielles autorisant l'émergence de relations fluctuantes et inattendues.

Des gaines de câble à fibre optique évidées (*Shedding sheaths*, 2016) décrivent des formes affaissées à même le sol. Rien ne semble indiquer l'innombrable quantité d'énergie partagée par ces artères sous-marines, vestiges de notre monde actuel compressé.

Ailleurs, des flaques d'eau fractionnée (*Days of Inertia*, 2015) forment un archipel de surfaces en tension, là, une étagère métallique soutient une couche apathique de sève rampante, plus loin, des fils électriques exercent et coordonnent machinalement leur mémoire de température (*Flexions*, 2016).

« Si les gaines étaient sans conteste déficientes quand elles ont été trouvées, les légères fibrillations séquencées de *Flexions* (2016) sont tout l'inverse. Elles produisent par intermittence des mouvements à petite échelle, dans de larges panneaux régulièrement perforés où sont introduits ou suspendus de courts fils électriques. Ils ont en commun avec les gaines d'être transformés par la chaleur - bien qu'étant plus sensibles aux températures qui déclenchent leur langage corporel. Mais le problème est que leur matériau a la mémoire courte. Le fil lui-même est fait d'un alliage de métaux connu pour être doué de mémoire ; lorsqu'il est chauffé, ce «fil-muscle» ou «métal intelligent» parvient à se souvenir d'un état précédent. À haute température et lorsqu'un courant de haut voltage le traverse, la forme interne du fil qu'il accueillait lui revient en mémoire. Si le courant est coupé, le fil oublie instantanément sa forme et à mesure que la température diminue, le fil à mémoire se déforme puis se relâche sous son propre poids. Dans cette alternance de mémoire et d'oubli, les sections de fils produisent un lent mouvement de bascule, tels les ondulations mécaniques d'une syntaxe qui serait basée sur l'énergie. On peut facilement prendre leurs mouvements pour un gribouillage pré-électrique — forme élémentaire des systèmes de signalisation ou de transmission de signaux — où la température se produit et s'exprime simultanément. Ponctuée de signaux sinusoïdaux très aigus et des sons distendus interrompus à mi-hauteur, l'installation développe son propre alphabet, ondulatoire et disjoint. »¹

Les pièces de l'exposition doucement s'interrompent et se réinventent. À travers elles, Nina Canell souligne la richesse des échanges à l'œuvre dans les intervalles volatiles entre les sujets et les objets.

« Si une coupure ou une désintégration d'un canal de communication se produit dans un espace physique partagé, elle peut être soit perçue comme un dysfonctionnement, soit activer une fonction intuitive entre les individus. Pour Roman Jakobson, cela permet qu'une "fonction poétique" advienne. Des interruptions de communication produisent des accords du bout de la langue, compris via un sens abstrait de la sensation dans lequel le mot n'a plus son utilité pour que le transfert soit effectif — présence intense d'un mot absent. [...] La déconnexion ou la coupure est alors comprise comme une nouvelle manière d'entrer en relation. Un regard interrompu bascule. Un bout de mot s'échappe. Arrêt sur image. Pas d'alphabet mais de l'échange pur.² La société entière partageant ses pensées. »¹

1. Robin Watkins, Juillet 2016 (Traduction Marcelline Delbecq)

2. Extrait de *Thought As A System* de David Bohm (Routledge, 1992).

Cette exposition reçoit le soutien de IASPIS.

Biographie

Nina Canell est née en Suède en 1979.
Elle vit et travaille à Berlin.

En 2017, elle fait partie du Pavillon Nordique de la Biennale de Venise : *Mirrored* (Siri Aurdal, Nina Canell, Charlotte Johannesson, Jumana Manna, Pasi "Sleeping" Myllymäki, et Mika Taanila)

Actuellement, ses œuvres sont visibles à la Kunsthalle de Vienne (*More Than Just Words*, coll., 08/03 — 07/05/2017), à la Kiasma — Finish National Gallery à Helsinki (*HELLO WORLD!*, coll., 31/03/2017 — 14/01/2018), ainsi qu'au Musée Tamayo de Mexico (*Ayrton*, solo, 01/04 — 31/08/2017).

Nina Canell a récemment montré son travail à l'occasion d'expositions monographiques et collectives, de Shanghai (*Reflexology*, solo, Leo Xu Projects, 2016) à Venise (*Accrochage*, coll., Palazzo Grassi, Punta Della Dogana, 2016), en passant par Ivry-sur-Seine (*The Registry of Promise, chapitre 3. The Promise of Moving Things*, coll., le Crédac, 2014), et Stockholm (*Mid Sentence*, solo, Moderna Museet, 2014 — 2015).

Nina Canell est représentée par les galeries Barbara Wien (Berlin), Daniel Margona (Berlin) et Mother's Tankstation (Dublin).

Expositions à venir au Crédac

Alexandra Bircken, STRETCH

Exposition personnelle

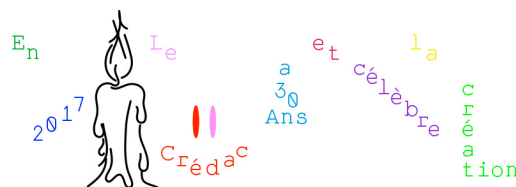
Du 8 septembre au 17 décembre 2017

Vernissage le jeudi 7 septembre 2017 de 17h à 21h
— Troisième volet de l'exposition conçue en partenariat avec le Kunstverein Hannover et le Museum Abteiberg, Mönchengladbach.

Louise Hervé et Chloé Maillet

Exposition personnelle

Janvier - Avril 2018



Dès 1987, le Crédac s'est inscrit dans un mouvement collectif aux côtés des artistes, des publics et des critiques, qui ont été au cœur de son action en faveur de la création. Pour ses 30 ans, le Crédac poursuit son désir de partager l'aventure de l'art avec une programmation exceptionnelle tout au long de l'année.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Ricard, de l'ADAGP et de la copie privée.

Crédakino

Campagnes

Photographique, électorale, paysagère, archéologique, la campagne s'offre à travers ses multiples facettes dans ce programme avec les regards et paroles d'artistes, à l'heure d'un renouvellement politique. *Campagnes* invite à contempler l'évolution d'un champ au fil des saisons, à pénétrer les lieux du travail comme ceux de l'exercice du pouvoir, à entendre le combat ordinaire d'agriculteurs, à éprouver la permanence de la nature face aux espaces urbains.

Un programme de projections :

- Du 20 au 23 avril -

Laurent Grasso, Elysée, 2016

Film 35 mm transféré, 16 min 29 s

en boucle aux horaires d'ouverture du Crédac

- Du 25 avril au 25 juin -

Etienne de France, Champ - Partie 1, 2017

Marie Voignier, Le Bruit du canon, 2006

Lola González, Y croire, 2011

Céline Ahond, Dessiner une ligne orange, 2011

Armand Morin, The Promised Lawn, 2016

Durée : 1h30

Du mardi au vendredi, deux séances : 14h15 et 16h

Le samedi et le dimanche, trois séances : 14h10,

15h45 et 17h20

de rencontres et performances :

- Jeudi 13 avril, dimanches 23 avril et 7 mai -

Céline Ahond, Rester ici ou partir là-bas ?

Tournage performé / 3 ateliers

- Samedi 6 mai à 16h -

Rencontre autour de **Bureaux de Christian Milovanoff**,
en présence du photographe et de Bernard Latarjet

Un programme pensé et organisé par Lucie Baumann,
Caroline Cournède, Sébastien Martins et Léna Patier

Programme : <http://credac.fr/v3/fr/credakino-2>

>>> Sélection de visuels disponibles sur demande à Léna Patier /
lpazier.credac@ivry94.fr / +33 (0)1 72 04 64 47



Nina Canell, *Days of Inertia* (détail), 2015.
Eau, vernis hydrophobique, pierre. Photo : Robin Watkins.
© Nina Canell / ADAGP Paris, 2017.



Nina Canell, *Treetops, Hillsides and Ditches*, 2011
Gomme naturelle, bûches. Vue de l'exposition *The Promise of Moving Things* au Crédac, 2014.
Photo : André Morin / le Crédac. Collection privée, Belgique. © Nina Canell / ADAGP Paris, 2017



Nina Canell, *Shedding Sheaths (B)* (détail), 2016.
Gaines de câbles à fibre optique
Photo : Nick Ash. © Nina Canell / ADAGP Paris, 2017.



Nina Canell et Robin Watkins, *Flexions*, 2016
Fil à mémoire de forme, panneau perforé, générateurs de fréquence, haut-parleurs, câbles, connecteurs électriques, générateurs de courant continu, relais temporisé, détecteur de proximité, bois, acier. Photo : Nick Ash. © Nina Canell / ADAGP Paris, 2017